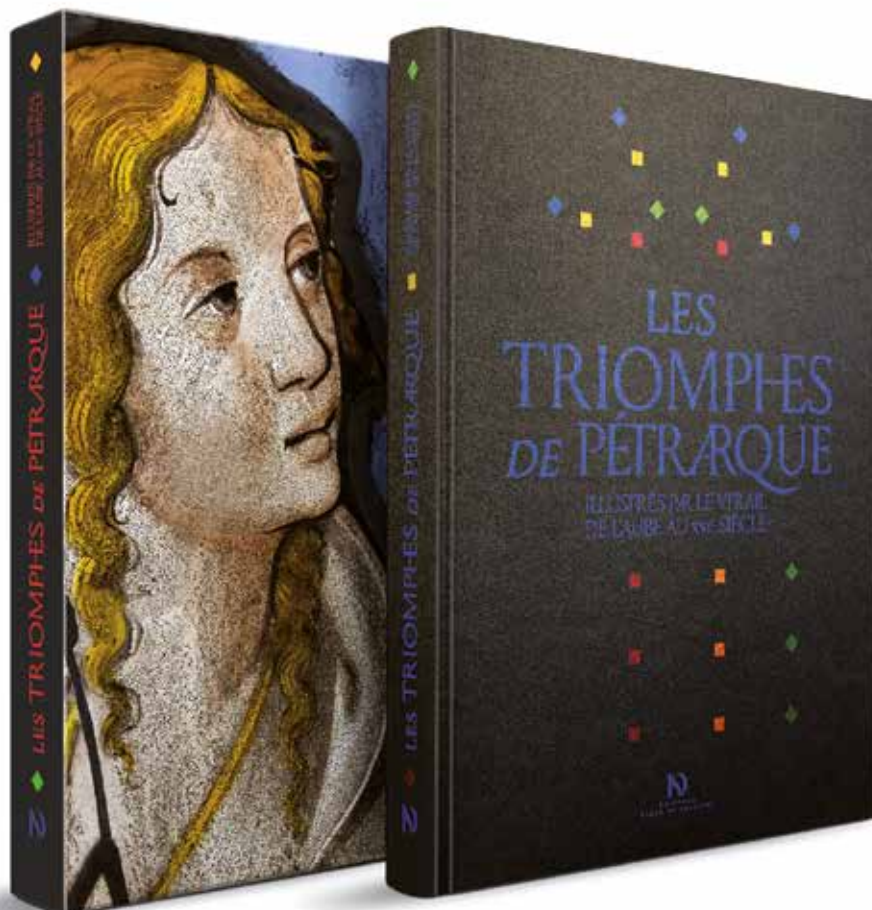




ÉDITIONS
DIANE DE SELLIER
LES GRANDES RENCONTRES

LES TRIOMPHES DE PÉTRARQUE

ILLUSTRÉS PAR LE VIRAIL
DE L'AUBE AU XVI^e SIÈCLE



*Il est heureux, celui qui sait le gué
pour traverser le torrent de tumulte
qui a nom Vie, et qui plaît à beaucoup !*

TRIOMPHE DE L'ÉTERNITÉ

■

FICHE TECHNIQUE

TITRE

Les Triomphes de Pétrarque illustrés par le vitrail de l'Aube au ^{xv}^e siècle

DESCRIPTION

Poème allégorique personnifiant l'Amour, la Chasteté, la Mort, la Renommée, le Temps et l'Éternité, les *Triomphes* sont un chant d'amour illustré par une centaine de vitraux de l'Aube des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles.

TRADUCTEUR

Jean-Yves Masson, écrivain, traducteur, critique littéraire et professeur de littérature comparée, propose une nouvelle traduction rigoureuse, vivante et poétique des *Triumphes*.

INTRODUCTIONS

Jean-Yves Masson, dans son introduction, donne les clés de lecture pour rendre accessible ce texte méconnu du public français. Il replace l'auteur dans son contexte et explique pourquoi, avec ce poème, Pétrarque est le père fondateur de l'humanisme.

Dans son introduction, Paule Amblard, historienne de l'art et spécialiste de l'art chrétien, décrypte avec talent l'enseignement symbolique que porte le vitrail.

Flavie Vincent-Petit, spécialiste du vitrail français et restauratrice, retrace dans un premier texte la genèse et l'âge d'or du vitrail du ^{xvi}^e siècle dans l'Aube. Elle offre ensuite sa propre vision de cet art si particulier qu'est celui du vitrail.

COMMENTAIRES ICONOGRAPHIQUES

Paule Amblard et Flavie Vincent-Petit offrent un éclairage symbolique et technique des vitraux de l'Aube, proposant une lecture enrichissante et passionnante de la baie d'Ervy-le-Chatel.

ICONOGRAPHIE

Le vitrail d'Ervy-le-Châtel est le seul vitrail au monde à illustrer l'ensemble des *Triumphes* de Pétrarque. Une sélection d'une centaine de détails provenant des plus belles verrières de l'Aube vient compléter l'illustration de ce texte. Les cadrages serrés des œuvres insufflent à cette iconographie modernité et émotion.

COMPLÉMENTS

Un appareil de notes apporte au lecteur des précisions sur les sources antiques et bibliques. Ces notes expliquent en outre les nombreuses allusions que Pétrarque a glissées dans son œuvre.

« Autour du vitrail », composé comme un glossaire illustré, met en lumière les matériaux et les techniques liés au vitrail. À l'aide de photographies prises dans son atelier ou sur le terrain, Flavie Vincent-Petit explique les étapes de création d'un vitrail et détaille la richesse des matériaux utilisés et les procédés techniques.

Une chronologie permet d'appréhender la vie et l'œuvre de Pétrarque en contexte.

FORMAT

1 volume relié sous coffret, illustré, au format 24,5 x 33 cm, 324 pages

PARUTION

25 octobre 2018

PRIX

Prix de lancement : 195 €, prix définitif au 1^{er} février 2019 : 230 €



Détail de la *Compassion de la Vierge*, ^{xvi}^e siècle
Église Notre-Dame-en-Vaux, Châlons-en-Champagne

Poète amoureux, Pétrarque chante sa rencontre avec Laure, dame aux cheveux d'or. Le dédain de la belle fit saigner son cœur. Il offre alors à la littérature les plus beaux vers d'amour, et aux lecteurs un pèlerinage de vie humaine.

LA GRANDE RENCONTRE

Depuis toujours, Diane de Selliers rêvait de réunir dans « La Collection » les trois grands maîtres de la poésie italienne du *trecento*. Après le succès de *La Divine Comédie de Dante illustrée par Botticelli* (1996) et du *Décaméron de Boccace illustré par l'auteur et les peintres de son époque* (1999), Pétrarque manquait à l'appel.

Cette absence est enfin comblée : Pétrarque rejoint « La Collection » avec ses *Triumphes*, un poème allégorique célébré dans l'Europe renaissante, enfin redécouvert.

Ce trésor en cache un autre : une baie unique au monde, un vitrail d'une petite église au cœur de l'Aube illustrant ce texte. C'est cette merveille du patrimoine français et de l'histoire de l'art que nous avons choisi de faire découvrir au lecteur. **Notre livre réunit ainsi deux œuvres inédites : un poème et un vitrail, chacun flamboyant de couleurs et d'émotions.**

L'AUTEUR

BIOGRAPHIE

François Pétrarque (Francesco Petrarca) naît en 1304, à Arezzo près de Florence. Il passe sa jeunesse entre Avignon, Carpentras, Montpellier et Bologne, étudiant le latin, la rhétorique puis le droit. À 24 ans, orphelin de père et de mère, il rentre en Avignon. À cette époque il fait la connaissance de Laure, une jeune dame noble dont il tombe éperdument amoureux et qui ne lui rendra jamais son amour, étant déjà mariée. Cette rencontre est le point de départ d'une poésie amoureuse qui fera de lui le poète le plus influent de la littérature européenne à la Renaissance.



François Pétrarque, fresque (détail), début du xvi^e siècle
Collection Casa del Petrarca, Arqua Petrarca ©AKG-images

Dans les années suivantes, Pétrarque voyage à travers l'Europe : il achète et étudie les manuscrits des auteurs antiques et des Pères de l'Église, entreprend un travail de retour aux sources latines, et découvre les lettres de Cicéron qui inspireront sa correspondance. **Reconnu comme le premier humaniste par ses pairs pour son travail d'érudition, il multiplie les rencontres et s'entoure d'un impressionnant réseau de penseurs** avec lesquels il partage ses trouvailles et parfait ses connaissances. **De son vivant, Pétrarque est ainsi le lettré le plus célèbre de toute l'Europe**, et forme avec Dante et Boccace le *tre corone fiorentine*, le grand trio de la poésie italienne.

Établi à Fontaine-de-Vaucluse sur les bords de la Sorgue, il s'engage par ses écrits aux côtés des partisans de la papauté romaine contre Avignon, et tente à plusieurs reprises d'intervenir auprès des puissants mettre un terme aux nombreux conflits qui divisent les États italiens. Il quitte définitivement la Provence en 1353 pour passer les vingt dernières années de sa vie entre Milan, Venise, Padoue et Rome. Il meurt en 1374 à Arqua dans la province de Padoue, à l'âge de 70 ans, alors qu'il rédigeait une biographie de César.

UNE INFLUENCE IMMENSE SUR LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE

La renommée littéraire de Pétrarque s'est essentiellement construite sur son œuvre latine : après *Des hommes illustres* (*De viris illustribus*), une œuvre d'érudition composée de 37 portraits d'hommes illustres de l'Antiquité, c'est son poème épique *L'Afrique* (*De Africa*), consacré à la seconde guerre punique menée contre Carthage par Scipion l'Africain, qui lui apporte le succès et la gloire littéraires. Le 8 avril 1341 au Capitole à Rome, il est couronné des lauriers d'Apollon, distinction prestigieuse qui lui confère une réputation sans égale en Europe.

De nombreux autres textes, dont *La vie solitaire* (*De vita solitaria*) ou *Mon secret* (*Secretum Meum*) forgent une œuvre de réflexion philosophique et mystique où le poète est à la recherche d'un idéal de sagesse chrétienne allié aux modèles antiques. Ces textes latins sont aujourd'hui moins connus, la postérité de Pétrarque étant bien plus fortement liée à son œuvre écrite en italien.

C'est en effet dans sa langue maternelle, le toscan, que le poète rédige tout au long de sa vie les poèmes d'amour destinés à Laure, qui sont recueillis dans le célèbre *Chansonnier* (*Canzoniere*). Ces poèmes sont rapidement traduits dans plusieurs langues : **Pétrarque apprend aux poètes européens de la Renaissance à chanter l'amour d'une nouvelle manière**. L'intimité du cœur s'exprime désormais à la première personne, et la métrique se cale sur le rythme de l'endécasyllabe du *Chansonnier*. Pétrarque influence la vie intellectuelle et littéraire de son temps, et plus largement toute l'histoire de la poésie européenne : de Pierre de Ronsard et autres poètes de la Pléiade à William Shakespeare en passant par Luis de Góngora, ses vers insufflent à la poésie européenne une nouvelle musicalité, des images poétiques inédites, canonisées jusqu'au romantisme où le Moi lyrique connaît son apothéose. Ce modèle est encore présent chez Mallarmé et les poètes italiens du xx^e siècle, et jusqu'à aujourd'hui dans toute œuvre poétique qui s'inscrit dans l'intimité du sentiment amoureux.



Songe de Pétrarque, manuscrit des *Triumphes* de Pétrarque, 1503, Bibliothèque nationale de France, Paris ©BNF

LE TEXTE

LES TRIOMPHERS, UN LONG POÈME ALLÉGORIQUE

Après s'être assoupi au pied d'un arbre, Pétrarque rêve et voit défiler différentes allégories personnifiées : **l'Amour, la Chasteté, la Mort, la Renommée, le Temps et l'Éternité**. Elles apparaissent tour à tour, se succédant au fur et à mesure qu'elles triomphent les unes des autres. Chaque personnification se présente sur un char, vainqueur de celle qui la précède.

Le premier triomphe est celui de l'Amour : il est « un jeune enfant cruel » qui défile sur un char suivi des amoureux de l'histoire et de la littérature dont il a triomphé. Il est pourtant vaincu par la Chasteté, qui apparaît à Pétrarque sous les traits de Laure et dont le triomphe est accompagné d'un cortège rassemblant de nombreuses figures de la vertu. Cependant, au grand désespoir du poète, la Chasteté est vaincue par la Mort. Cette dernière est elle-même supplantée par la Renommée, qui fait vivre les hommes par-delà leur disparition. Ce quatrième triomphe s'efface à son tour devant celui du Temps, qui dévore la vie sans interruption ni répit... Finalement le poète assiste au triomphe de l'Éternité, qui illustre et exalte l'amour sacré que chaque homme doit trouver en lui. Laure y a trouvé refuge et Pétrarque se languit de l'y retrouver.

UN AMOUR ÉTERNEL

Lorsqu'il entame la rédaction des *Triumphes* en 1338, Pétrarque est âgé de 34 ans et a rencontré Laure onze ans auparavant. Il écrit une première version du « Triomphe de l'Amour » avant d'abandonner son ouvrage sur le métier. Il ne le reprend que dix-neuf ans plus tard, âgé de 53 ans, dix ans après la mort de Laure, emportée par l'épidémie de peste noire qui a décimé la population européenne au printemps 1348. C'est un Pétrarque plus âgé, mais aussi extrêmement célèbre qui reprend et corrige le « Triomphe de l'Amour ». Pendant plus de quinze ans, le poète poursuit l'écriture de ce poème allégorique. L'année de sa mort (1374), Pétrarque rédige le « Triomphe de l'Éternité » mais laisse inachevés le « Triomphe de la Renommée » et le « Triomphe du Temps ».

LA BAIE DES TRIOMPHERS D'ERVY-LE-CHÂTEL

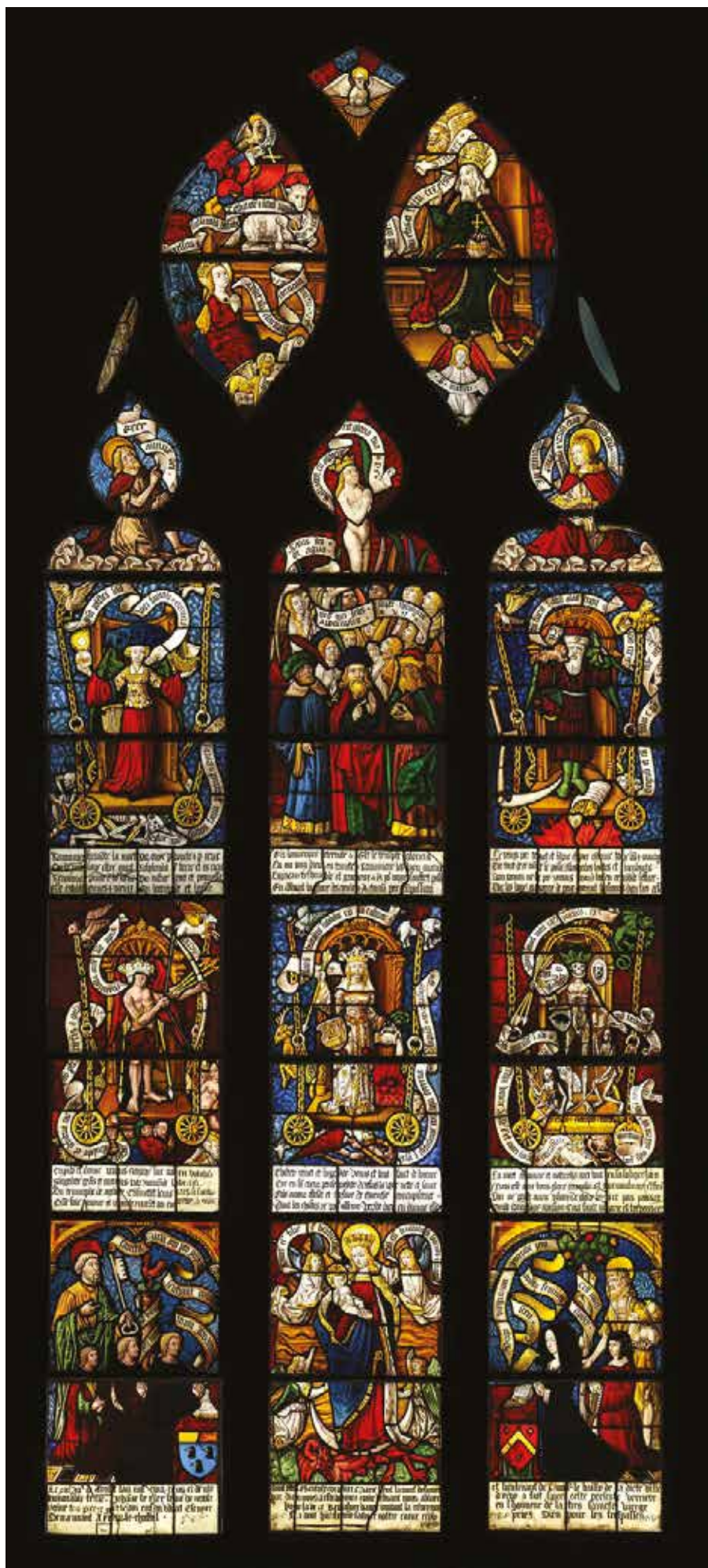
Baie des Triomphes,
1502 - 2,10 × 5,20 m
Église Saint-Pierre-ès-Liens,
Ervy-le-Châtel

DE BAS EN HAUT ET DE
GAUCHE À DROITE
Registre inférieur :
Pierre Girardin, le donateur
La Vierge triomphante
Jehanne Leclerc, la donatrice

Registre médian :
Triomphe de l'Amour
Triomphe de la Chasteté
Triomphe de la Mort

Registre supérieur :
Triomphe de la Renommée
Triomphe de l'Éternité
Triomphe du Temps

Réseau :
Saint Jean-Baptiste
Âme s'élevant vers le ciel
Saint Jean l'Évangéliste
La Vierge intercédant pour les
âmes surmontée de Dieu le Fils
représenté par l'Agneau pascal
Dieu le Père
Le Saint-Esprit



UNE ŒUVRE D'ÉRUDITION, DE SPIRITUALITÉ ET DE POÉSIE

Écrit en italien et composé de six chants (un par allégorie), le poème reprend le modèle antique du triomphe militaire romain, moment où les vainqueurs faisaient défiler leurs trophées et leurs prisonniers de guerre. **Pétrarque, par l'imposante fresque de personnages réels et fictifs peinte au fur et à mesure des différents cortèges, manifeste son immense érudition et œuvre à la mise en valeur de la culture antique dans une Europe pré-renaissante.** Il fait ainsi du monde chrétien, auquel il appartient, l'héritier du monde antique dont il rappelle les gloires et l'esthétique.

Le texte possède également une **dimension initiatique** qui se révèle au fil du cheminement de Pétrarque. Éconduit par celle qu'il aime, le poète transforme progressivement son amour charnel en amour spirituel. Le paroxysme est atteint avec le « Triomphe de l'Éternité », qui apaise le cœur de Pétrarque puisqu'il parvient à aimer Laure d'un amour pur. **Les six triomphes dessinent ainsi un chemin spirituel qui guide le lecteur, à travers la figure de Pétrarque, de l'amour charnel à l'amour sacré.**

Les Triomphes de Pétrarque sont aussi un chant magnifique des tourments de la vie humaine, qui rappelle la fragilité de cette dernière. À une époque où la peste décime la population européenne en quelques années, désolant campagnes et villes en les transformant en « champs de morts », **la plume et les larmes du poète ne laissent pas le lecteur indemne.** Touché au plus profond de son être par l'amour puis par la perte de cet amour, **Pétrarque exprime une douleur à la fois intime et universelle dans une poésie remarquable par sa musicalité et poignante par ses images.**

Les Triomphes de Pétrarque sont aussi un chant magnifique des tourments de la vie humaine, qui rappelle la fragilité de cette dernière.



Détail du *Triomphe de la Renommée*, 1502, Église Saint-Pierre-ès-Liens, Ervy-le-Châtel



Détail du *Triomphe de l'Amour*, 1502,
Église Saint-Pierre-ès-Liens, Ervy-le-Châtel

L'ICONOGRAPHIE

Le texte des *Triumphes* de Pétrarque a fortement marqué l'histoire de l'art. Le motif des chars, hérité de la tradition antique, a été repris par nombre d'artistes ; les figures de Pétrarque et de Laure surgissent parfois dans des œuvres italiennes ; de superbes miniatures ont également orné des manuscrits des *Triumphes*.

Mais c'est par une iconographie méconnue, audacieuse et originale que le texte de Pétrarque est sublimé : nous nous sommes tournés vers les vitraux du xvi^e siècle du département de l'Aube, et plus particulièrement vers le vitrail qui est le fil rouge de notre livre : la baie d'Ervy-le-Châtel, la seule au monde illustrant les *Triumphes*, rencontrée par un heureux hasard en 2016.

LA BAIE DES TRIUMPHES D'ERVY-LE-CHÂTEL : UN VITRAIL UNIQUE AU MONDE

Un livre illustrant *Les Triumphes* n'aurait pu se passer de la pièce unique qu'est la baie des Triumphes d'Ervy-le-Châtel. Exposée jusqu'en janvier 2019 à la Cité du vitrail de Troyes, cette baie datant de 1502 provient de l'église Saint-Pierre-ès-Liens dans la ville d'Ervy-le-Châtel. Petit bourg de

l'Aube méridionale situé près de Troyes, Ervy était l'une des villes-étapes des marchands du sud en route vers les célèbres foires de Champagne.

Ce vitrail est une interprétation inédite des *Triumphes*, qui lie avec subtilité le texte humaniste de Pétrarque et les préoccupations morales d'une femme du xvi^e siècle. Comme le poète, Jehanne Leclerc a le cœur en peine après le décès de son mari Pierre Girardin. Elle trouve du réconfort dans ce poème d'amour et d'espérance qui sublime les retrouvailles dans l'Éternité. Pour immortaliser son couple, elle se fait représenter, ainsi que son mari, au registre inférieur de la baie. Le couple entoure la Vierge et, dans sa robe de deuil, Jehanne contemple son amour pour toujours.

Le vitrail d'Ervy est une donation attestée à l'église de la ville, et nous pouvons supposer que l'œuvre de Pétrarque est parvenue à Ervy par l'entremise de manuscrits italiens, ou des fragments de l'œuvre en latin, qui circulent dès la mort de Pétrarque.

Le vitrail d'Ervy est au cœur de notre ouvrage : ses six figures allégoriques illustrent le texte de Pétrarque et regorgent de détails surprenants. Le lecteur découvrira ainsi un couple serti d'un plomb formant un cœur passant sous le char de l'Amour, les instruments de torture de la Chasteté prête à le vaincre, le monde entier tenu dans la main de la Renommée... La virtuosité de son exécution et la qualité de sa conservation en font un chef-d'œuvre du « beau xvi^e siècle », style de vitrail remarquable par ses couleurs vibrantes, ses sertissages de plomb accentuant le dessin, son utilisation du jaune d'argent et ses découpes de verre complexes.

LE VITRAIL DE L'AUBE AU XVI^e SIÈCLE, UN PATRIMOINE INCOMPARABLE

Avec plus de 1000 baies recensées, le département de l'Aube est le plus riche de France en vitraux du xvi^e siècle. De Troyes à Bérulle en passant par Chavanges et Auxon, une sélection de verrières découvertes dans de nombreuses églises vient magnifiquement compléter le vitrail d'Ervy. Le lecteur pourra découvrir des trésors insoupçonnés et renouer avec quelques baies célèbres, comme le vitrail de la Création de l'église Sainte-Madeleine de Troyes. Notre sélection au cœur de l'Aube rend hommage à un patrimoine remarquable et à l'art des peintres verriers.

DÉS PRISES DE VUE EXCEPTIONNELLES

Enchâssés dans leur écrin de pierre, les vitraux restent bien souvent dans l'ombre de leur édifice, aperçus seulement par les fidèles passant la porte. Grâce à la mise en œuvre d'une technologie de pointe impliquant notamment des drones, notre livre dévoile des œuvres cachées et inaccessibles à l'œil humain.

Pendant plusieurs semaines, à l'affût de conditions météorologiques favorables, le photographe Christophe Deschanel et la conservatrice Flavie Vincent-Petit ont arpenté l'Aube pour mener la campagne photographique qui nous a permis de reproduire les vitraux sélectionnés pour illustrer les *Triumphes*. Inédits, d'une qualité incomparable et constante, ces clichés présentent des œuvres pour la plupart inconnues du grand public et n'ayant jamais été photographiées. Le lecteur découvrira des détails qu'il ne pourrait voir à l'œil nu, à cause de leur taille (parfois quelques centimètres seulement) et de leur emplacement.

Libérés de l'empreinte du temps et des restaurations anciennes, des plombs de casse qui les balafrèrent et en brouillaient la lecture, plusieurs de ces vitraux revivent dans notre livre, comme ceux de l'église d'Aulnay, mis en caisse depuis les années cinquante et tenus depuis trop longtemps loin des regards. Les lecteurs des *Triumphes* auront la primeur de l'éclat retrouvé de ces baies, parmi les plus belles de l'Aube.

UN TRAITEMENT MODERNE DU VITRAIL

Le vitrail est un médium très particulier, l'observation est rendue complexe par sa dépendance à la lumière. L'un des défis des *Triumphes de Pétrarque illustrés par le vitrail de l'Aube au xvi^e siècle* fut de donner à voir cette forme de peinture – car il s'agit bien de peinture – dans toute sa complexité artistique et technique.

Les choix de cadrage insufflent une grande modernité à cet art : les grandes verrières aux programmes iconographiques complexes, insaisissables aux non-spécialistes, deviennent des œuvres accessibles et touchantes. Les détails issus d'immenses baies ou de scènes particulièrement dynamiques forment



Détail de la *Création du monde*, vers 1500,
Église Sainte-Madeleine, Troyes



Détail du *Triomphe de la Chasteté*, 1502,
Église Saint-Pierre-ès-Liens, Ervy-le-Châtel



Sainte Marguerite, détail de la *Genèse*, 1545,
Église Saint-Rémi, Aulnay

un ensemble d'illustrations qui orientent le regard du lecteur, lui permettant de s'attarder un instant sur un panneau, une pièce de verre sertie de plomb transformée en miniature ou en tableau.

La mise en scène contemporaine de l'art du vitrail que nous offrons dans ce livre révèle sa nature méditative, fragile et apaisante, en particulier dans ses moments d'abstraction, créant ainsi un mariage parfait avec la poésie de Pétrarque.

LA TRADUCTION

UNE TRADUCTION INÉDITE

Les Triomphes n'avaient pas fait l'objet d'une traduction en français depuis celle de Fernand Brisset en 1903, reprise ensuite en 1934. Près d'un siècle sépare donc cette nouvelle traduction de Jean-Yves Masson de la dernière version existante, composée en alexandrins dans une langue très francisée et éloignée de l'original italien.

RETROUVER LE SOUFFLE DE LA POÉSIE DE PÉTRARQUE

Jean-Yves Masson est écrivain, traducteur, critique littéraire et professeur de littérature générale et comparée à l'université Paris-Sorbonne, mais il est avant tout poète. Et il fallait le talent d'un poète pour traduire l'italien du ^{xiv}^e siècle dans une langue française vivante et actuelle. Pour Jean-Yves Masson, c'est la régularité du rythme qui conduit au sens de ce poème allégorique (une lecture à voix haute permet d'ailleurs d'en pénétrer plus directement la signification). Afin de rester fidèle à la forme et la structure des *Triomphes*, il s'est astreint à une règle fondamentale : suivre le texte vers à vers, en respectant le nombre de vers de l'original. **Pour rester près du rythme de l'endécasyllabe italien, Jean-Yves Masson a choisi le décasyllabe, dont la cadence et la pulsation du vers permettent de restituer le sens.** Il laisse de côté la rime, qui l'obligerait à d'impossibles distorsions de la syntaxe, et le vers libre, qui déforme l'architecture du poème. Le décasyllabe, vers d'élection des poètes français du ^{xvi}^e siècle, moment où la réception de l'œuvre de Pétrarque en France et en Europe est au plus fort, s'est ainsi imposé au traducteur.



Détail de la *Genèse*, vers 1500, église Sainte-Madeleine, Troyes

LE CHOIX DE LA TRADUCTION DANS UNE LANGUE CONTEMPORAINE

Jean-Yves Masson a également fait le choix de traduire Pétrarque dans un vocabulaire contemporain plutôt que dans une langue archaïsante et artificiellement proche de l'époque de Pétrarque. Il rapproche ainsi l'œuvre du lecteur contemporain, sans pour autant déroger à l'exigence lexicale propre aux vers de Pétrarque, poésie noble qui s'adresse à un public d'érudits. Avec cette nouvelle traduction, **Jean-Yves Masson parvient à ce point d'équilibre alliant l'érudition de la langue, l'accessibilité et l'immédiateté de l'image poétique, provoquant l'émotion du lecteur.**

UNE ÉDITION BILINGUE PRÉSENTANT LE TEXTE ORIGINAL ITALIEN

Afin de prolonger le bonheur de la traduction de Jean-Yves Masson, et pour le plaisir de la musicalité italienne des mots choisis par Pétrarque, nous offrons à nos lecteurs la possibilité de naviguer d'une langue à l'autre grâce au texte original présenté en regard de la traduction.

L'APPAREIL CRITIQUE

LES INTRODUCTIONS

Redécouvrir Pétrarque aujourd'hui – Jean-Yves Masson

Jean-Yves Masson nous donne dans son introduction des clés de lecture pour rendre sensible l'aspect radicalement novateur de ce texte méconnu du public français. Replaçant l'auteur dans son contexte, **il nous aide à percevoir la force et la nouveauté de la conception de l'amour humain selon Pétrarque**, qui se diffusera dans toute l'Europe pendant des siècles. Jean-Yves Masson dépoussière les *Triomphes* et dévoile au lecteur du ^{xxi}^e siècle un sommet de la poésie européenne, au fondement de l'humanisme naissant.

La voie d'Amour : regard sur le vitrail des *Triomphes* – Paule Amblard

Dans son introduction, Paule Amblard fait revivre la peine d'amour d'une femme du ^{xvi}^e siècle ayant perdu son mari et choisissant de l'honorer et de se consoler par cette représentation en vitrail des



Cynorhodons, détail d'une verrière composite, début du xvi^e siècle, église Saint-Jean-au-Marché, Troyes



« L'émaill se présente sous forme de poudre, obtenue par broyage à froid d'un verre coloré. Cette poudre est mélangée à de l'eau ou à de l'essence pour être ensuite peinte sur le verre. Après cuisson (de 580 °C à 650 °C), l'émaill forme une fine couche de verre coloré, transparente et brillante, qui adhère au verre support. »

Triumphes. Plus d'un siècle et demi après l'écriture du texte de Pétrarque, le vitrail d'Ervy-le-Châtel en est une interprétation chrétienne et allégorique. **En cette fin du Moyen Âge, l'art est symbolique, il se veut porteur d'un enseignement que Paule Amblard décrypte avec humanité, nous faisant pénétrer dans un passionnant réseau de significations.** Le vitrail devient chemin d'évolution : à la fois voie spirituelle, initiation chrétienne et manifeste philosophique nous interrogeant sur le sens de la vie.

D'art et de lumière – Flavie Vincent-Petit

Flavie Vincent-Petit libère le vitrail d'une définition trop étroite qui en fait un simple assemblage de verre et de plomb, et nous livre dans ce texte sa propre vision de cet art : une composition lumineuse indissociable de son contexte et associant dimensions pratiques, artistiques et spirituelles. Structuré par son cadre architectural, le vitrail transfigure celui-ci et le sublime. **Inondant la pierre d'une ambiance onirique, la lumière filtrée par la couleur se fait divine.** C'est dans ce dialogue fécond entre fragilité lumineuse, vibration du détail peint et monumentalité architecturale que s'installent l'immatériel et le céleste.

Le vitrail auboïs du xvi^e siècle – Flavie Vincent-Petit

Flavie Vincent-Petit retrace la genèse de l'âge d'or du vitrail champenois, le « beau xvi^e siècle ». Dans un contexte économique florissant, lié à une stabilité politique retrouvée, les grands chantiers d'églises et de cathédrales se multiplient, donnant lieu à de nombreuses commandes de vitraux de la part de riches mécènes (bourgeoisie commerçante, confréries, chapitres d'abbaye, etc...). Elle montre comment la région de Troyes, au croisement de deux grands axes routiers, devient un carrefour d'influences artistiques et l'une des principales capitales du vitrail européen.

DES COMMENTAIRES ICONOGRAPHIQUES

Pour accompagner le vitrail d'Ervy-le-Châtel et la centaine de détails des vitraux de l'Aube qui illustrent le texte de Pétrarque, Paule Amblard et Flavie Vincent-Petit proposent un éclairage symbolique et technique. Elles examinent les vitraux et révèlent au lecteur la profonde richesse des allusions qu'ils contiennent.

UN SUPERBE GLOSSAIRE ILLUSTRÉ

Conçu pour permettre au lecteur d'apprécier le talent des maîtres verriers et de comprendre les étapes de fabrication d'un vitrail, ce glossaire met en parallèle des photographies prises en atelier et des illustrations du résultat tel qu'il peut être vu dans le vitrail du xvi^e siècle. Flavie Vincent-Petit montre les subtilités de la fabrication d'un décor peint sur verre, en attirant l'attention sur les matériaux et l'exécution. Ce glossaire contient une définition revue du mot « vitrail », que l'auteure a eu l'occasion de penser et repenser au fil des années qu'elle a passées à travailler la matière, à créer ses propres pièces, à côtoyer et restaurer les chefs-d'œuvre du genre.

LES NOTES

Pour notre édition, la traduction de Jean-Yves Masson est enrichie de notes donnant au lecteur les références des sources antiques et bibliques dont le texte est pétri. Elles éclairent les nombreuses allusions littéraires, historiques ou religieuses que Pétrarque a glissées dans le poème et rappellent l'histoire de chacun des personnages mythologiques, religieux ou historiques cités.



Triomphe de l'Amour



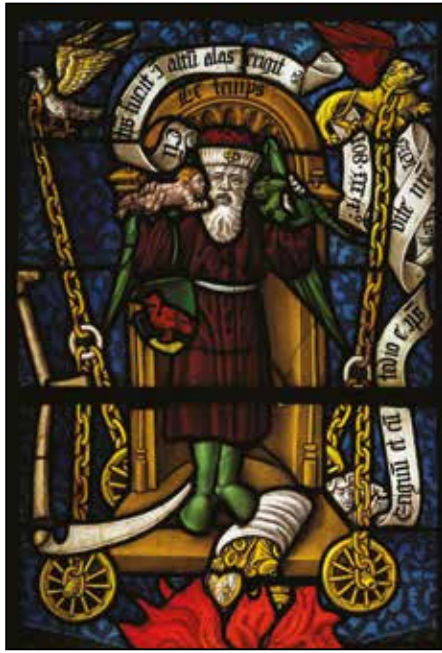
Triomphe de la Chasteté



Triomphe de la Mort



Triomphe de la Renommée



Triomphe du Temps



Triomphe de l'Éternité

RÉSUMÉ ET EXTRAITS

Tout commence par un songe. Un beau jour de printemps, Pétrarque, assoupi au pied d'un arbre, reçoit la vision de l'Amour personnifié. Il apparaît, magnifique et puissant, sous les traits de Cupidon conduisant un char. Celui-ci est suivi par une foule d'hommes et de femmes, amoureux les plus illustres de l'histoire des hommes, marchant derrière lui en cortège. Pétrarque s'approche, en reconnaît certains, en interroge d'autres et écoute leurs histoires. Il finit par rejoindre les rangs de ce cortège de martyrs du dieu Amour, puisqu'il est profondément épris d'une jeune femme, Laure, qui tourmente son âme et ne lui rend pas son amour. Les vers du poète s'associent à la longue plainte de tous ces grands personnages ayant souffert d'Amour : Persée et Andromède, Ulysse et Pénélope, puis Antoine et Cléopâtre, Samson et Dalila, Hérode et Marianne, Lancelot et Guenièvre, et bien d'autres encore. Le cortège est aussi composé d'une cohorte de poètes, avec à sa tête Orphée, suivi par les grands poètes de l'amour grecs et latins, par les toscans, dont Dante, et par les poètes provençaux à la suite desquels Pétrarque se place.

Le triomphe de l'Amour est troublé par l'arrivée de l'allégorie de la Chasteté, qui apparaît à Pétrarque sous les traits de Laure, la seule capable de réduire à néant les ardeurs de Cupidon. Après un combat dont elle sort victorieuse, Chasteté défile triomphante suivie des vierges, saintes et fidèles épouses de l'histoire et de la littérature.

De blanc vêtue, elle tenait en main
l'écu que vit, pour sa perte, Méduse.
Une colonne était là, d'un beau jaspe :
où, d'une chaîne incrustée de topazes,
de diamants, baignée dans le Léthé,
dont se servaient les dames de jadis
– non d'aujourd'hui – elle lia l'Amour,
et lui fit endurer de tels supplices
qu'ils en auraient vengé mille autres :
moi, je crus du moins pouvoir m'en satisfaire.

Seule la Mort, qui fauche la vie de la jeune Laure emportée par la peste, peut vaincre cette majestueuse Chasteté et donner lieu au troisième triomphe. Pétrarque rappelle, par la force des vers, sa bien-aimée à

la vie : un dernier dialogue a lieu entre le poète et la jeune femme, qui le réconforte et le guide vers un amour plus pur encore. Pétrarque demeure seul face à une souffrance profondément humaine, et suit des yeux le cortège des vies emportées par la Mort.

Alors, la Mort d'une main arracha
de ce chef blond un cheveu d'or, cueillant
du monde ainsi la plus belle des fleurs,
par haine, non, mais pour mieux démontrer
qu'elle a pouvoir sur les choses sublimes.

Le triomphe de la Mort est ensuite supplanté par celui de la Renommée : les noms glorieux des plus valeureux soldats antiques sont encore sur toutes les lèvres, à l'instar de ceux des savants qui nous sont parvenus de l'histoire lointaine. Pétrarque contemple ainsi Hannibal, Hadrien, Aristote ou Tite-Live, qui se serrent dans les rangs du cortège de la Renommée.

La Renommée est à son tour vaincue par le Temps, dont le triomphe efface par l'oubli les plus grandes gloires. Le poète ressent alors le caractère vain de toute entreprise terrestre et regrette de ne pas avoir eu conscience plus tôt de la fugacité de toute chose.

C'est enfin l'Éternité qui apparaît au poète : suprême triomphatrice du Temps et de toute chose, elle est évoquée comme un nouvel espace, une nouvelle temporalité dont la beauté n'a d'égale que celle de Laure. Cette dernière y a d'ailleurs trouvé refuge, et Pétrarque se réjouit de pouvoir un jour l'y retrouver.

Plus de coteaux pour borner notre vue,
devant, derrière, offrant un promontoire
à nos espoirs ou à nos souvenirs :
à trop souvent passer des uns aux autres,
tel perd le sens, et vivre n'est qu'un rêve
où l'on se dit : « qu'ai-je été ? que serai-je ? »

LA FORTUNE DES *TRIOMPHERS*

LA DIFFUSION DES *TRIOMPHERS* ET SON INFLUENCE EN FRANCE : LE PÉTRARQUISME

Dès le ^{xv}^e siècle, *Les Triomphes* sont traduits en français. Au ^{xvi}^e siècle, la traduction de Georges de La Forge fait connaître Pétrarque au public français, avant même que le recueil de poésies lyriques consacrées à son amour pour Laure, le *Chansonnier*, ne soit véritablement connu et diffusé. *Les Triomphes* sont ensuite régulièrement traduits jusqu'à la version de 1903, qui n'est pas complète.

La diffusion des textes de Pétrarque en France et en Europe est bien entendu liée à ses traductions. Mais son style, sa marque de fabrique littéraire sont diffusés encore plus largement par le biais des poètes eux-mêmes. Autant ses écrits latins le rendent célèbre de son vivant comme *L'Afrique*, *Mon secret* ou *Des hommes illustres*, autant sa postérité repose sur des œuvres en toscan : le *Chansonnier* et *Les Triomphes*. **L'influence de ces textes sur les artistes des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles est si importante qu'elle donne naissance à un courant littéraire : le pétrarquisme. L'œuvre de Pétrarque est admirée, son style pur et harmonieux imité puis assimilé par les poètes s'exprimant dans les différentes langues européennes.** Le pétrarquisme se définit notamment par le dialogue avec les modèles antiques, le recours aux symétries et aux antithèses.

Pétrarque est la figure vers laquelle se tournent les poètes de la Renaissance en Europe. Dans les *Amours* de Ronsard au milieu du ^{xvi}^e siècle, la présence de Pétrarque est prépondérante : plus qu'un poète italien, il est une figure emblématique de l'amour. Son nom ou les périphrases qui en tiennent lieu le désignent en véritable héros. Son nom désigne ainsi une sorte de perfection amoureuse, celle de l'amant constant, fidèle jusqu'à la mort au souvenir de la dame aimée.

Cet héritage littéraire et son immense rayonnement en Europe consacrent le poète comme le premier humaniste, le premier poète de l'intime et la première « star » de la littérature moderne.

LA REPRÉSENTATION DES *TRIOMPHERS* À TRAVERS LE TEMPS

Le premier manuscrit illustré des *Triomphes* date probablement de 1441. Il n'en existerait pas moins de cinquante-cinq. La fortune des *Triomphes* se poursuit au ^{xvi}^e siècle, comme en témoigne la baie d'Ervy-le-Châtel. Les liens de François I^{er} avec l'Italie, pays d'origine de Pétrarque, sont nombreux : le roi fait appel à de grands artistes italiens pour le chantier de Fontainebleau, de sorte que la Renaissance française est fortement imprégnée de la culture littéraire et artistique italienne à partir du deuxième quart du ^{xvi}^e siècle. Les textes de Pétrarque se retrouvent parfois même entre les mains de modèles peints et deviennent, en quelque sorte, leur attribut le plus reconnaissable, prouvant la pérennité de l'œuvre de l'auteur et sa force en tant que symbole d'appartenance au milieu lettré.

BIOGRAPHIES DES CONTRIBUTEURS

Jean-Yves Masson

Écrivain, poète, traducteur, critique littéraire et professeur de littérature comparée, Jean-Yves Masson est féru de littérature européenne, qu'elle soit italienne, allemande ou irlandaise. Ce sont les poètes italiens modernes, Giuseppe Ungaretti, Mario Luzi, qui ont guidé Jean-Yves Masson vers Pétrarque. En effet, l'importance de l'œuvre du poète de la Renaissance dans la poésie italienne du ^{xx}^e siècle est fondamentale, en particulier chez les poètes dits « hermétiques ».

Jean-Yves Masson décide de traduire l'œuvre italienne du poète pour véritablement faire corps avec elle. Il commence avec *Les Triomphes*, dont les traductions antérieures sont anciennes et datées. Il s'y attelle dès 1997 et reprend année après année son travail pour le terminer au moment même où nous cherchions une traduction des *Triomphes*.

Paule Amblard

Paule Amblard est historienne de l'art médiéval et plus particulièrement de l'art chrétien. Pendant plusieurs années, elle a enseigné à l'École cathédrale de Paris, tournée vers l'enseignement de la pensée chrétienne. Elle poursuit cette activité de transmission lors de ses conférences. Écrivain, elle a rédigé les introductions et l'ensemble des commentaires iconographiques de notre livre *L'Apocalypse de saint Jean illustrée par la tapisserie d'Angers* (2010). Elle a publié plusieurs ouvrages, dont *Un pèlerinage intérieur* en 2008 chez Albin Michel. Elle écrit régulièrement dans des revues et journaux (*Le Monde des religions*, *Le Monde de la Bible*, *Magnificat*).

Sa contribution à notre livre *Les Triomphes de Pétrarque illustrés par le vitrail de l'Aube au ^{xvi}^e siècle* permet à chacun de regarder la baie d'Ervy-le-Châtel comme un chemin d'évolution.

Flavie Vincent-Petit

Honorée de la légion d'honneur en décembre 2017 pour son immense travail de restauratrice et créatrice de vitraux, Flavie Vincent-Petit jouit d'une réputation nationale dans le monde du vitrail. En 1995 elle débute dans l'atelier Le Vitrail chez Alain Vinum avant de fonder sa propre entreprise qu'elle codirige avec son mari : la Manufacture Vincent-Petit. Passionnée d'art et d'histoire, son amour du verre la porte tout d'abord vers la restauration des biens culturels du patrimoine français (les verrières des cathédrales de Strasbourg, Metz ou Liège, entre autres) avant de se lancer dans la création de vitraux contemporains que l'on peut admirer à Villeret, Eaux-Puiseaux, dans le Doubs ou encore en Haute-Marne.

Christophe Deschanel

Photographe professionnel depuis 1992, Christophe Deschanel a été correspondant à l'AFP entre 1993 et 1995. Il collabore régulièrement avec de grands groupes comme BNP Paribas, Charlois, La Chênaie Paris ; des écoles comme l'ESCP Paris, des festivals, tel D'jazz, ou encore des entreprises d'excellence telles que la Manufacture Vincent-Petit.

POUR LE PLAISIR

PRESSE

Dans le cadre de la promotion de notre livre *Les Triomphes de Pétrarque illustrés par le vitrail de l'Aube au XVI^e siècle*, les illustrations de ce dossier ainsi que les doubles pages ci-dessous sont disponibles pour la presse, sauf celles des pages 4 et 5.



Et maintenant, je sais comment le cœur
nous échappant, part en guerre ou fait trêve,
comment, blessé, il sait cacher sa peine ;
je sais comment le sang quitte nos joues,
en un instant, puis soudain y afflue,
suivant que peur ou honte lui commandent ;
je sais comment l'aspic vit sous les fleurs,
comment l'on meurt et languit sans mourir,
ne sachant point si l'on veille ou l'on dort ;
je sais ce qu'est poursuivre une ennemie
tout en craignant de la trouver ; je sais
comment l'amant se change en ce qu'il aime ;
je sais, de longs soupirs en brefs sourires,
changer souvent de couleur et d'humeur,
vivre en ayant l'âme du corps disjointe,
et m'abuser mille fois chaque jour ;
je sais, suivant mon feu où qu'il me fuie,
brûler de loin, geler en sa présence ;
je sais comment Amour dans notre esprit
en rugissant chasse toute raison,
et de quels maux un cœur est dévoré ;
et quand on laisse une âme noble seule
sans nul qui la défende, je sais bien
qu'à la lier peu de cordes suffisent ;
je sais qu'Amour darde en volant ses flèches,
et qu'il menace tantôt, tantôt frappe,
et qu'il dérobe et par force et par ruse ;
je le sais prompt à détourner sa course,
et que ses yeux bandés, ses mains armées,
font tout de même, et qu'il promet en vain ;
je sais comment son feu dans nos os couve,
comment un mal vit caché dans nos veines :
puis tout s'embrase, et nous mourons soudain.
En bref, je sais ce qu'est l'âme changeante,
les mots sans suite et les soudains silences :
peu de douceur pour beaucoup d'amertume,
un peu de miel mélangé à l'absinthe.

Triomphe de l'Amour, vers 151-187

PRESSE ET CONTACTS

Contact média : Gilles Paris
+33 6 03 98 78 23 – laugil@gillesparis.com

Éditions Diane de Selliers
19 rue Bonaparte, 75006 Paris
Tél. : +33 1 42 68 09 00
www.editionsdianedeselliers.com
presse@dianedeselliers.com

Nous remercions le Conseil départemental de l'Aube qui a réservé un accueil chaleureux à notre projet.